

Les familles recourent de plus en plus aux aides
personnalisées pour leurs enfants

Le juteux business du soutien scolaire

45 AVENUE VICTOR HUGO - BAT 265 -
93534 AUBERVILLIERS CEDEX - 01 53 56 87 00

■ Une déduction fiscale jusqu'à 50 % a fait exploser le marché

Jamais le secteur du soutien scolaire n'a connu un tel essor. Si depuis dix ans on assiste à une expansion spectaculaire en ce domaine, certaines entreprises présentent des résultats record. Surtout celles proposant des cours particuliers. Keepschool a progressé en 2003-2004 de 300%. Acadomia, leader de ce marché en France, affiche une croissance annuelle de 40% depuis cinq ans. Sur l'année 2003-2004, son chiffre d'affaires nets s'élevait à 19,4 millions d'euros. En 1997-1998, il était de 2,7 millions, soit une augmentation de près de 720% en six ans. Cerise sur le gâteau : le groupe prévoit, pour l'exercice à venir, une croissance du résultat net comprise entre 20 et 30%. De « petits cours » façonnés de manière artisanale, on est passé en quelques années à une véritable industrie. Une évolution due à la déduction fiscale de 50% accordée par le gouvernement l'ospin. Il a donc fallu

recruter un grand nombre d'enseignants. Acadomia en emploie 20.000; Keepschool, 35.000, et Kelprof, entreprise dans laquelle l'élève choisit son professeur et fixe avec lui le tarif, en gère plus de 25.000. Mais les critères d'embauche ne reposent pas sur la même exigence.

Pour Acadomia, Complétude ou encore les Cours Legendre, seuls 25% des candidats sont retenus. A Kelprof en revanche, 90% des postulants sont acceptés. Dans cette entreprise, sept permanents dont trois techniciens du Web effectuent, chaque année, 50.000 mises en contact. Pour les cours particuliers, selon les données d'Acadomia, 45%

36% des élèves ayant reçu un soutien scolaire notent une « petite progression » de leurs résultats.

des élèves sont au lycée, dont 20% pour la seule classe de terminale, 40% au collège et 15% en primaire. Les maternelles peuvent même bénéficier d'un soutien : Keepschool



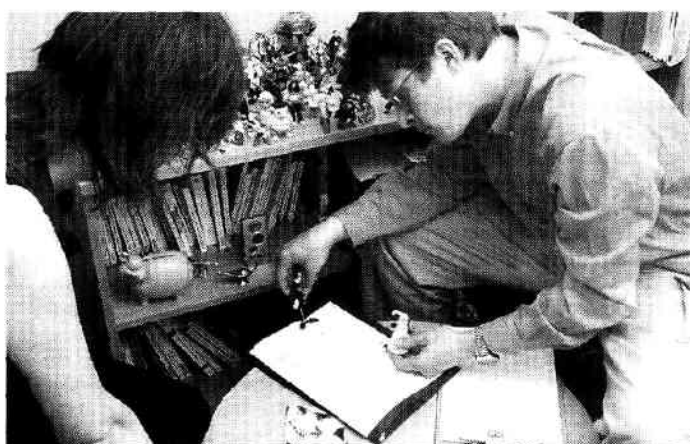
Photo C. Richard/Acadomia

propose des cours d'éveil aux chiffres et aux lettres ! Pour les cours en ligne, la demande est moins importante mais augmente aussi. A Paraschool, « nous avons environ

150.000 utilisateurs, moitié collégiens, moitié lycéens, pour suivre des cours de maths, de français et de physique », déclare le président, Jean-Eric Lucas.

Certains se paient même un coach...

NOUVEAU VENU sur la scène du soutien : le coach scolaire, perçu comme un mélange de conseiller d'orientation et de psychologue, payé 350 euros pour trois ou quatre séances d'une heure et demie. « C'est une vision réductrice », rectifie Jean-Philippe Riant, qui exerce ce métier depuis deux ans à Paris pour l'Institut européen de coaching de l'étudiant. « Un coach s'apparente à un guide. Les lycéens constituent 60 % de notre clientèle. Nous les aidons à tout mettre en œuvre pour réaliser leur rêve professionnel, trouver leur voie



CV à l'appui, le coach utilise aussi des figurines comme outil de travail.

ou mieux comprendre les enjeux de leur scolarité.» Déjà présents dans les entreprises, les coaches s'infiltrèrent donc désormais dans le monde de la scolarité. On en compte aujourd'hui une trentaine en France. « Il existe des points communs entre une PME et une structure familiale. Un élève est un professionnel de l'éducation, car il a des objectifs à atteindre », explique Jean-Philippe Riant. Les méthodes utilisées auprès des professionnels sont ainsi adaptées aux élèves. Des figurines permettent, par exemple, de visualiser la manière dont on se perçoit. D'un Bidochon on peut devenir James Bond. Ou de Mowgli, Superman. Et d'un cancre à la Prévert, Einstein... ou Picasso ?

E. G.

Dès la maternelle aussi

Grâce à un financement des régions, même des lycées de ZEP sont abonnés à ce service on line. D'après un questionnaire réalisé auprès de 277 collégiens de la Sarthe et de la Somme, 42 % d'entre eux affirment être « tout à fait d'accord » sur le fait d'avoir progressé grâce à ce type de cours.

Car même si le marché du soutien scolaire est en plein boom, fait-il pour autant réellement augmenter la moyenne ? Dans une (ancienne) enquête qualitative de 1992, 36 % des élèves ayant reçu un soutien scolaire notent une « petite progression » de leurs résultats : un ou deux points de plus. Depuis, aucune étude n'a été réalisée ! Les écoles privées ne sont désormais plus les seules à profiter des angoisses des parents concernant la réussite scolaire de leurs bambins. Ce marché a prospéré sous le regard de l'Education nationale. Avec pour conséquence une fracture scolaire qui ne cesse de s'accroître.

Eve Gandossi

(journaliste stagiaire au CFPJ)

Coup d'accélérateur pour renforcer l'aide aux élèves en situation d'échec

ÉGALITÉ DES CHANCES, tel est le mot d'ordre de cette rentrée scolaire. Avec la mise en place de 1.500 assistants pédagogiques (AP) dans 344 lycées, le ministère de l'Éducation nationale a pour objectif de renforcer l'accompagnement des élèves en échec scolaire.

Pour l'académie de Créteil, en Seine-Saint-Denis 228 assistants doivent être recrutés, soit 15 % de l'effectif total. Chaque lycée accueillera au minimum deux assistants, et certains établissements, comme Paul-Éluard à Saint-Denis, en géreront neuf. Contrairement aux assistants d'éducation, les AP sélectionnés parmi des étudiants d'IUFM ou des titulaires d'un bac + 2, devront effectuer uniquement du soutien et de l'accompagnement scolaire pendant 700 heures. Différents contenus sont possibles: la maîtrise de la langue française, de la méthodologie ou encore une aide aux devoirs.

Il était temps selon l'Union nationale lycéenne (UNL) qui voit dans cette mesure « un premier signe d'ouverture ». En mai dernier, à la suite d'un rapport quelque peu alarmiste sur « le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école » signé du professeur de sociologie Dominique Glasman, le Haut Conseil de l'évaluation de l'école concluait : « Si le

service public n'assure pas cette mission éducative, le marché du « périscolaire » le fait, ce qui renforce les inégalités ».

Inégalités croissantes en effet, du fait de l'augmentation du nombre d'élèves et d'étudiants faisant appel aux cours de soutien. 36 % y auraient déjà eu recours, majoritairement des filles, et parmi des enfants de cadres supérieurs, de professions libérales, de patrons d'industrie ou de commerçants. Cours particuliers ou en groupe, à domicile ou même sur les lieux de vacances: le choix est étendu pour étudier une, voire deux matières. « Ces élèves doivent s'entraîner à

passer des épreuves, à mémoriser, à acquérir des automatismes et à accumuler des points », résume le rapport de Dominique Glasman.

Les défavorisés toujours en marge

Les familles les plus défavorisées ne peuvent en profiter, car les prix restent inabornables. Elles recourent à des professeurs en activité ou à la retraite, à des étudiants ou à des lycéens trouvés sur Internet ou par le biais d'annonces chez les commerçants. Sur un site répertoriant des offres de cours de maths, de philosophie, de physique, etc., les élèves n'ont qu'à

choisir, photo à l'appui, le professeur désiré. « Je fais ça pour ne pas redoubler ou être orienté », avoue Clément, élève de cinquième qui suit des cours de soutien délivrés par une étudiante.

Certains complètent cette aide par du soutien on line. Destinés à des particuliers, les cours en ligne sont également utilisés par des lycées de ZEP. Les lycéens peuvent ainsi revoir un cours non assimilé. « Mais j'attends que cette formule fasse ses preuves », explique un prévoyeur qui en bénéficie. « Cela ne remplace pas les assistants pédagogiques. »

E. G.

Emplois vie scolaire : accueil « très réservé » du SNUIPP-FSU

Le SNUIPP-FSU, principal syndicat d'enseignants des écoles primaires, s'est montré, hier devant la presse, « très réservé » sur les nouveaux « emplois vie scolaire » annoncés la veille par le ministre de l'Éducation nationale, Gilles de Robien. « Nous sommes réservés à la fois sur le nombre, le type de contrats de ces personnels et leur niveau de qualification », a déclaré un des secrétaires généraux du syndicat, Gilles Moindrot. Ainsi, il a rappelé que les écoles ne devraient recevoir, courant 2005-2006, que 7 à 10.000 de ces nouveaux personnels. Il a également regretté que les contrats soient de deux ans maximum, et le fait qu'aucun niveau de qualification ne soit exigé des nouveaux recrutés alors

que les aides-éducateurs avaient obligatoirement le bac et, pour beaucoup, bac + 2, voire + 3 ou + 4.

Gratuité de l'école

Par ailleurs, l'Union des familles laïques (UFAL) a demandé hier « l'application intégrale des principes de gratuité de l'école », comprenant une distribution gratuite des fournitures scolaires, qui représentent une dépense trop importante pour les familles. « Les associations familiales et de parents d'élèves doivent mener ensemble le combat contre la vie chère et pour l'application intégrale des principes de gratuité de l'école. La gratuité scolaire ne doit plus rester un leurre », demande l'UFAL.



Le ministère de l'Éducation nationale a pour objectif de renforcer l'accompagnement des élèves en échec scolaire.

Des adresses et des prix

Les cours particuliers
à domicile (tarifs
déductibles des impôts
à hauteur de 50 %)

■ **Academia**

Tél. : 08.10.10.15.20.

28 euros de l'heure.

■ **Keepschool**

Tél. : 08.00.50.07.77.

De 20 à 27 euros de l'heure.

■ **Complétude**

Tél. : 08.10.13.14.16.

A partir de 28 euros
de l'heure.

COURS PAR CORRESPONDANCE

■ **Cours Legendre**

Tél. : 08.10.17.71.77.

A partir de 21 euros de
l'heure.

STAGES INTENSIFS

■ **Objectifmath**

Tel. : 01.56.58.61.61.

18 euros de l'heure.

COURS ON LINE

www.paraschool.com

13 euros par mois.

www.maxicours.com

A partir de 9,95 euros
par mois.

www.legendreontheweb.com

A partir de 14 euros.

www.aideauxdevoirs.com

Gratuit.

AUTRES PISTES

www.kelprof.com

Annonces de services
d'enseignants,
de professionnels et
d'étudiants.

A partir de 20 euros selon la
matière demandée.

www.jeunesplus.org

Annuaire de liens pour le
type de soutien souhaité.
Gratuit.

Petites annonces chez les
commerçants.

A partir de 10 euros de
l'heure. Attention aux
problèmes si la personne
n'est pas déclarée.

E. G.

3 QUESTIONS À

Jean-François Bourdon

Proviseur du lycée Feyder à Epinay-sur-Seine (93)

“Les assistants pédagogiques, c’est une bonne chose”

1. Votre lycée va accueillir des assistants pédagogiques. Comment appréciez-vous cette mesure ?

C’est une bonne chose. Cinq assistants pédagogiques doivent venir dans mon lycée qui compte 1.300 élèves. Certains syndicats ont critiqué cette mise en place, prétextant que le nombre de 1.500 créations de postes en France était insuffisant. Pour ma part, je trouve cet effectif satisfaisant. Ça ne sert à rien de trop en créer, puisqu’on ne sait pas si cela va fonctionner. Mes collègues de ZEP de Seine-Saint-Denis partagent d’ailleurs mon avis.

2. Quel sera le rôle de ces assistants ?

Aujourd’hui, dans les lycées, nous manquons de personnel pour l’accompagnement et le suivi. Les jeunes ont besoin d’encouragements et doivent gagner en autonomie. Les assistants pédagogiques devront les aider dans ce sens. Il serait utile de les affecter en classe de seconde afin de permettre aux élèves de mieux franchir le passage du collège au lycée.

mettre aux élèves de mieux franchir le passage du collège au lycée. Les modules de soutien pourraient être mis en place en fin de journée ou pendant les vacances.

3. L’expansion des cours particuliers, des stages d’été ou encore du coaching scolaire ne rend-il pas inutile le travail des AP ?

Non. Le « périéducatif » est fait pour ceux qui savent déjà étudier. Les assistants pédagogiques s’occuperont, quant à eux, des jeunes ne sachant pas travailler. N’oublions pas que les ZEP accueillent 60 % d’élèves considérés comme en grande difficulté.

Propos recueillis par E. G.

Emploi

Poissy(78) Rest. Antillais
rech. serveurs-serveuses
expérimentés
Tel : 01 39 65 52 52

Vélizy 78, rech. Charcutier-
Traiteur, Cuisinier, Boucher.
Fermé Dimanche lundi
Tel : 01 39 46 03 14
06 62 31 36 28

Recherche serveuse pour
restaurant et ménage hôtel
logée et nourrie - région
Sarthe (72) proximité le
Mans
Tel : 02 43 95 48 04